

IMPACTS DE LA PANDÉMIE DE COVID-19 SUR LE SECTEUR FINANCIER (CAS DU MALI)

Dr Kadiatou SANOGO N'DOURE

Ecole Normale d'Enseignement Technique et Professionnel (ENETP)

kadysanogo2000@yahoo.

RÉSUMÉ

Ce travail explore la thématique de l'impact du COVID-19 sur le secteur financier. Le monde fait face aujourd'hui à une nouvelle pandémie d'échelle internationale, qui l'a mis en pause depuis plusieurs années, impactant le quotidien et les activités humaines, tout en jouant sur l'économie et d'autres secteurs d'activités. La crise du coronavirus (COVID-19) a été une surprise pour les économistes, vu qu'après l'effondrement des marchés en 2008-2009, experts, chercheurs et banquiers centraux s'accordaient à penser que la prochaine récession se fera grâce à l'accumulation incontrôlée de dettes publiques et privées, ces hypothèses se sont avérées fausses lorsque l'épidémie de coronavirus est venue brutalement interrompre le fonctionnement de l'économie. La maladie à coronavirus a fortement touché le monde financier, depuis la grande dépression en 1929 et la crise financière (des Subprimes) en 2008. Les banques sont les plus sévèrement affectées au niveau de leurs portefeuilles de prêts, car de nombreux emprunteurs dans différents secteurs ont vu leurs revenus chuter brutalement, et éprouvent donc des difficultés à honorer leurs engagements. Malgré cette situation les banques ont dû avoir recours à l'assouplissement des prêts pour les emprunteurs et les secteurs les plus touchés pour ne pas mettre l'économie malienne en stand-by. Le marché financier, négligeant au début la crise a vu ses valeurs boursières s'effondrer, dû à l'instabilité du marché et la peur des investisseurs suite à la chute vertigineuse du cours des actions. Cependant l'objectif de cette étude est d'analyser l'impact du coronavirus (Covid-19) sur le secteur financier (cas du Mali), notamment en mettant en évidence le secteur bancaire et le marché boursier.

Les Mots clés : Banques, Crises, Covid-19, Mali, Secteur financier

ABSTRACT

This work explores the theme of the impact of COVID-19 on the financial sector.

The world is now facing a new international pandemic, which has put it on hold for several years, impacting daily life and human activities, while affecting the economy and other sectors of activity. The COVID-19 crisis came as a surprise to economists, as after the market collapse in 2008-2009, experts, researchers and central bankers all agreed that the next recession will come through accumulation. uncontrolled public and private debt, these assumptions turned out to be false when the coronavirus epidemic suddenly interrupted the functioning of the economy. The coronavirus disease has strongly affected the financial world, since the great depression in 1929 and the financial crisis (of subprimes) in 2008. Banks are the most severely

affected at the level of their loan portfolios, because many borrowers in different sectors saw their incomes drop sharply, and therefore find it difficult to honor their commitments. Despite this situation, banks have had to resort to easing loans for borrowers and the most affected sectors so as not to put the Malian economy on standby. The financial market, initially neglecting the crisis, saw its stock prices collapse, due to the instability of the market and the fear of the investors following the dizzying drop in the price of the shares. However, the objective of this study is to analyze the impact of Covid-19 on the financial sector (case of Mali), in particular by highlighting the banking sector and the stock market.

Keywords: Covid-19, Financial sector, Banks, Crises, Mali

INTRODUCTION GÉNÉRALE

Depuis Janvier 2020, l'épidémie de COVID-19 s'est répandue dans le monde, caractérisé comme la troisième épidémie mortelle, le Covid-19 est une infection des voies respiratoires causée par l'apparition d'une nouvelle forme du coronavirus, qui a été identifié pour la première fois à Wuhan (Chine) en décembre 2019. Le séquençage génétique de ce virus suggère qu'il s'agit d'une beta coronavirus étroitement lié au Virus SARS (Syndrome respiratoire aigu sévère) d'où le nom SARS-COV-2.

Environ 14% des patients développent une maladie grave qui nécessite une hospitalisation et un apport d'oxygène, 5% doivent être hospitalisés dans une unité de soins intensifs ou à la réanimation, 85% des patients restent asymptomatiques ou développent la forme bénigne. A partir de janvier 2020, partant de la Chine touchée depuis Décembre 2019, la maladie du Coronavirus ou Covid-19 s'est propagée dans le monde entier. Préservé pendant un temps plutôt court l'Afrique est à son tour touchée. Avec environ 85% de pays atteints (OMS, Avril 2020), le COVID 19 a dépassé le stade de menace pour devenir une triste réalité dans le continent. A la date du 21 Avril 2020, 15 555 cas confirmés, 795 nouvelles contaminations et 704 morts sont enregistrés (OMS, 2020). Toutefois, contrairement aux prévisions alarmistes en début de pandémie, l'Afrique semble tirer son épingle du jeu, narguant ainsi les experts des pays développés et leurs prévisions.

C'est dans un contexte de faible inflation avec des taux d'intérêts bas et des perspectives de croissance sombres que le coronavirus frappe le monde. Dans son rapport sur la stabilité financière dans le monde, le FMI relève que la pandémie du Covid-19 a impacté significativement les marchés financiers mondiaux, il est enregistré une forte baisse des cours des actions, l'accroissement des écarts de taux sur les marchés du crédit (surtout les segments à risque), la baisse des cours du pétrole, la baisse du rendement des obligations refuges avec la course vers les actifs de qualité. Concernant les effets de la crise de la Covid-19 sur le système bancaire et financier, la plupart des chercheurs s'accordent sur la possibilité d'une instabilité financière dans le temps, à l'absence des mesures de riposte adaptées et efficaces, qui passeraient notamment par la peur et l'incertitude (Albulescu C, 2020), l'absence d'une communication claire et honnête des autorités autour de la pandémie (Weder M, 2020) ; le manque de communication entre les instances de contrôle et les banques (Tobias A et Aditya N, 2020), le manque de liquidité (Weder M, 2020).

Pour ce qui est de l'Afrique, la banque mondiale note que la pandémie de la Covid-19 est une crise qui s'ajoute à d'autres crises, notamment les invasions de criquets pèlerins, la sécheresse, la violence et le sous-développement des marchés alimentaires. Les experts de la banque mondiale soulignent que, de manière générale, la faible demande extérieure, la chute brutale des prix des produits de base et le bouleversement du secteur touristique résultant de la crise du Covid-19 auraient un effet négatif sur l'activité économique en Afrique. La pandémie de Covid-19, associée à un Coup d'État en Aout 2020, fait passer l'économie malienne d'une forte croissance de 5,1% du PIB réel à une récession du PIB réel avec un taux de 2% en 2020.

Cependant on se pose la question centrale de recherche suivante : quel est l'impact de la pandémie de COVID-19 sur le secteur financier malien ? Partant de cette question principale, nous porterons notre regard sur d'autres questions spécifiques. A savoir :

- Quel est l'impact de la pandémie de Covid-19 sur le marché boursier ?
- Quel est l'impact de la pandémie de Covid-19 sur les services bancaires ?

Objectif général

Notre étude a pour principal objectif d'étudier les conséquences de la pandémie du Covid-19 sur le secteur bancaire et financier malien à travers une analyse approfondie auprès des banques maliennes, puis d'exposer les méthodes utilisées pour contrer les effets néfastes de cette pandémie sur le secteur financier.

Cet objectif principal se décline en plusieurs objectifs spécifiques comme suit :

- Analyser le marché boursier pendant l'apparition de l'épidémie de Covid-19.
- Analyser les services bancaires, en proposant des axes d'amélioration fondés sur les comités de bales pour pouvoir faire face à d'autres crises futures.

Cependant nous proposons des hypothèses suivantes :

L'apparition de la pandémie de Covid-19 a provoqué un secouement de l'économie mondiale en entraînant une nette dégradation des perspectives économiques de l'Afrique (et du Mali particulièrement). Les banques comme les autres entreprises ont appris progressivement à s'adapter à des contraintes face à cette crise sanitaire avec un fort développement du télétravail. Les banques ont dû faire face à des sollicitations fortes de soutien à l'économie notamment par l'octroi de crédits aux entreprises malgré leurs difficultés de trésoreries existantes.

La crise du Covid-19 est la pire crise économique depuis la grande dépression de 1929, faisant ainsi perdre auprès des économies mondiales près de 30% de leur PIB en l'espace de quelques mois. Les activités d'investissement ont été touchées par la chute des marchés financiers avec la baisse de valeur des titres cotés pouvant avoir des conséquences négatives sur la valeur de certaines garanties ou la possibilité pour les entreprises cotées de se financer sur les marchés.

Intérêt de la recherche

Face aux nombreux problèmes engendrés par le coronavirus, surtout sur le secteur bancaire, l'intérêt de cette recherche sera de relever et d'analyser l'impact du Covid-19 sur le secteur financier, notamment les banques et le marché boursier.

Ainsi nous chercherons à :

- Déterminer les impacts de la pandémie sur la situation bancaire ;
- Etudier le mode de fonctionnement des banques avec l'introduction de la pandémie dans leurs systèmes ;
- Démontrer les moyens mis en œuvre pour atténuer l'impact du Covid-19 sur le système financier et en particulier sur le système bancaire.

1. CADRE THÉORIQUE

1.1. GÉNÉRALITÉS SUR LE COVID-19

L'apparition de la pandémie du Coronavirus accentue un état de sidération qui s'abat sur le monde entier, partant de la Chine à l'Italie touchant ensuite le reste du monde, cette pandémie joue un rôle de facteur clé sur la crise globale de notre époque, étant également le plus grand défi auquel le monde a été confronté depuis la seconde guerre mondiale. La crise du Coronavirus a durement éprouvé la vie sociale avec l'expérience d'un ressenti où la mort fait partie du domaine du possible, de plus, la perte de plus d'un millier de personnes dans un lapsus de temps jouant sur la psychologie humaine entraînant de fort traumatisme. La Chine prouve l'efficacité du confinement qu'elle a organisé d'une main de fer, néanmoins les mesures de confinement prises pour endiguer la propagation du virus ont affectées nos rites concernant les pratiques sociales : Conditions de naissance, les rites funéraires, le travail et les déplacements...

Au regard de restrictions sur les déplacements qu'elle a engendrées, cette maladie à coronavirus a des répercussions sur l'économie et les libertés des individus à travers le monde, car aucun continent n'est épargné à ce jour. Apparue en Chine en Décembre 2019, le Coronavirus appartient à une grande famille de virus de type mortelle, qui peut aussi bien provoquer un simple rhume ou une grave infection pulmonaire comme le cas du SRAS ou le MERS et maintenant avec la Covid-19. La pandémie de Covid-19 a eu un effet néfaste, désastreux sur le monde entier, tant sur le plan sanitaire, qu'économique ou social surexposant des pertes de revenus et d'emplois occasionnés par les mesures de préventions établies pour faire face à ce virus, qui engendra également un recul du développement humain dans le monde pour la première fois depuis 30 ans.

Etude sur le SRAS COV :

Les coronavirus font partie d'une grande famille de virus qui infectent les animaux d'une part, et de l'Homme d'autres part. Les premiers Cov se rapportent aux animaux et n'ont d'abord pas reçu l'appellation « coronavirus ». Il faut attendre Mars 2003 pour faire face à un virus dénommé SARS-Cov qui sera la première pandémie infectieuse du XXI^{ème} siècle. Le coronavirus responsable du syndrome respiratoire aigu sévère (SRAS) a débuté en novembre 2002 à Foshan en Chine, l'hôte intermédiaire qui a permis le passage du virus à l'homme est la civette palmiste masquée, animal sauvage vendu et consommé sur les marchés du Sud de la Chine.

En somme, on peut constater que l'histoire du coronavirus (Covid-19) reste une question perplexe qui retrace une évolution du virus du Coronavirus allant de l'année 2003 à l'année 2019. Cette épidémie bien que mortelle est transmise à travers les chauves-souris, en effet le coronavirus était une maladie existant auprès des animaux, puis au fil du temps toucha les êtres humains la classant dans ce cas dans la catégorie de pandémie vu son caractère mortel et contagieux qui provoque un impact désastreux sur les activités mondiales. De ce fait, nous aborderons ci-après l'évolution du Covid-19

1.2. L'ÉVOLUTION DU COVID-19

La pandémie de Covid-19 due au coronavirus SARS-Cov-2 a frappé tous les continents. L'Asie a été le foyer initial de cette épidémie, puis en mars l'Europe devient le nouveau foyer central de l'épidémie, laissera ensuite la place à l'Amérique qui deviendra en Mai son foyer principal. La ville de Wuhan considérée comme la septième ville la plus importante de la Chine a été le foyer mère du Coronavirus. Afin de juguler l'épidémie, le gouvernement chinois a mis en place un système de quarantaine avec plus de 50 millions de personnes au cours des mois de Janvier et de Février, puis les activités économiques ont repris leur cours, à l'exception de la province de Hubei étant l'épicentre de l'épidémie.

La Corée du Sud est le pays le plus touché par la covid-19 sur le continent Asiatique après la Chine. Selon les autorités chinoises, l'éclosion proviendrait des membres de l'église Shincheonji de Jésus, après la diminution de la propagation en Chine, la Corée du Sud a été le principal foyer de l'épidémie en Asie après la Chine. La première apparition de symptômes à l'extérieur de la Chine a eu lieu en Thaïlande par l'apport du virus à travers une voyageuse chinoise. Après la première contamination sur le sol Italien en fin Janvier, l'Italie devient le pays européen qui recense le plus de cas et décès, dépassant même les chiffres de la Chine. En Janvier 2022, En Amérique du Nord plus précisément aux États Unis, le premier cas d'infection fut identifié, qui s'en suivra d'une accélération de la propagation du virus sur le continent. L'épidémie du coronavirus devenue une pandémie a déferlé sur le continent européen ainsi sur le monde en plusieurs vagues successives. Ses conséquences sur la santé, l'économie, la politique sont un fardeau pour tous les pays.

Le premier cas confirmé en Afrique a été révélé en Égypte le 14 février, à l'aéroport international du Caire causé par un ressortissant chinois. L'Afrique subsaharienne est touchée avec un cas confirmé le 28 février au Nigeria. En Afrique le Maghreb devient l'un des principaux foyers du virus avec 3 683 cas positifs et 357 décès sur les trois pays Maroc, Algérie et Tunisie, puis l'Afrique du Sud se place

en second place avec presque 2 000 cas positifs. Au Mali, l'épidémie est identifiée à partir du 25 mars 2020 par l'intermédiaire de deux maliens rentrés de France dans l'intervalle du 12 et 16 Mars 2020. Le premier étant une femme de 49 ans résidant à Bamako et le deuxième un homme de 62 ans vivant à Kayes. Le Mali suivra par la suite une rapide propagation du virus, qui poussera le gouvernement à la fermeture des écoles, bars, restaurants et de certains commerces en décembre pour contrer la hausse des cas qui avaient atteint 7 029 cas dont 269 décès. L'ensemble du continent est par la suite affecté par la pandémie avec comme deux derniers pays contaminés qui sont le Lesotho et les Comores. Suite à la pandémie du COVID-19 et le coup d'État militaire d'août 2020 ont entraîné l'économie malienne dans une récession en 2020.

1.3. LE SYSTÈME FINANCIER

Depuis l'ouverture d'une nouvelle banque en 2018, 15 banques commerciales opèrent au Mali. Le Mali a aussi trois petites institutions de crédit non bancaires, une société de crédit-bail et deux fonds de garantie, l'un pour les prêts hypothécaires et l'autre pour le secteur privé, notamment les PME. Ces 17 institutions financières sont assujetties aux réglementations régionales de l'UMOA et sont placées sous le contrôle de la Commission bancaire de l'UMOA.

Le secteur bancaire malien s'est systématiquement développé au cours des dernières années, mais il manque encore de profondeur et l'accès aux services bancaires est limité. Il constitue l'essentiel du secteur financier malien, puisqu'il détient environ 97 % des actifs de ce dernier, malgré une qualité d'actifs médiocre et la variation des résultats selon les banques, le secteur bancaire malien semble avoir un niveau de capitalisation suffisant et rentable.

Le marché financier :

Il est constitué du marché primaire et du marché secondaire.

La BRVM bourse régionale :

La Bourse Régionale des Valeurs Mobilières (BRVM) est une institution financière spécialisée créée le 18 décembre 1996 conformément à une décision du Conseil des Ministres de l'UEMOA prise en décembre 1993.

La Bourse Régionale des Valeurs Mobilières (BRVM) est commune à l'ensemble des huit (8) pays de l'Union Economique et Monétaire Ouest Africaine (UEMOA) à savoir : le BENIN, le BURKINA FASO, la COTE D'IVOIRE, la GUINEE-BISSAU, le MALI, le NIGER, le SENEGAL et le TOGO.

2. MÉTHODOLOGIE DE LA RECHERCHE

Tout travail de recherche repose sur une certaine vision du monde, utilise une méthodologie et propose des résultats pouvant prédire, prescrire, comprendre ou expliquer la réalité (THIETAR, 2003).

Nous expliquerons ici la démarche méthodologique que nous avons adoptée pour mener notre recherche afin de pouvoir vérifier nos hypothèses. Pour ce faire, nous allons dans un premier temps parler de notre démarche méthodologique, ensuite, présenter les résultats de notre recherche.

Démarche méthodologique adoptée

Au préalable nous avons exploité des données existantes pour faire l'analyse des données à travers les outils de la statistique descriptive et par la suite nous avons mené des enquêtes sur le terrain via l'administration des questionnaires et des entretiens pour affiner davantage notre analyse. De ce fait, nous avons procédé à la collecte des données ; cette étape a consisté à extraire à partir de la population d'étude, un groupe représentatif appelé échantillon. Nous avons recouru au mode d'échantillonnage non probabiliste à savoir l'échantillonnage de convenance. Un des avantages de ce dernier est qu'il permet la rapidité de la constitution de l'échantillon. Notre échantillon est constitué uniquement de 252 personnes ressources travaillant dans le secteur bancaire et de la bourse régionale des valeurs mobilières.

Après avoir identifié ces personnes ressources, l'étape suivante consistait à les interrogés via des questionnaires élaborés. Cette seconde étape, est l'une des plus difficiles compte tenu des contraintes de temps d'attente qu'il fallait, pour l'acceptation du questionnaire sans compter les arguments concernant la confidentialité des réponses de l'enquête. La dernière étape de ce processus est le retrait puis la tenue des entretiens d'une demi-heure environ par personne.

Cependant, il faut signaler la disponibilité, l'amabilité et la courtoisie de certaines personnes à notre regard. Pour l'analyse des données nous avons effectué une analyse modale des données sur les variables caractéristiques de l'impact du COVID-19 sur le secteur financier. L'objectif est de dégager les modalités les plus citées par les répondants en vue de disposer d'une première tonalité globale sur les réponses des banquiers et des professionnels du secteur financier. Nous utiliserons ensuite un modèle d'analyse factorielle en composante principale (ACP) sur les principales modalités afin de confirmer les hypothèses formulées concernant l'impact du COVID-19 sur le secteur financier.

Nous allons présenter et discuter les résultats.

3. PRÉSENTATION ET DISCUSSION DES RÉSULTATS

3.1. LES IMPACTS DU COVID-19 SUR LES BANQUES

Au Mali, les banques ont constaté les mêmes problèmes par rapport à l'impact du Covid-19 sur le secteur bancaire. Les banques ont réduit leurs masses salariales, notamment les commerciaux. Quand il y a moins de commerciaux dans une entreprise, il y a moins de prospection, donc automatiquement une baisse de nouveaux clients, ce qui entraîne un manque à gagner et qui va cependant jouer sur le chiffre d'affaires, sachant que chaque banque a un bilan prévisionnel.

Pendant l'apparition du coronavirus au Mali, il y avait une psychose vue que les gens avaient peur des regroupements massifs, notamment les banques, donc les agences ont perdu de l'influence, et elles étaient obligées de fermer à 14h, donc ce qui entraîne une diminution de la productivité jouant ainsi sur le chiffre d'affaires.

Impact sur la gestion du crédit :

- Limitation des avances sur marchés avec des financements extérieurs autres que la BAD et la banque mondiale ;
- Limitation des financements de l'importation des produits non essentiels ;
- Financement au cas par cas de l'importation des produits de premières nécessités (produits alimentaires, produits pharmaceutiques, produits sanitaires etc.) ;
- Limitation du financement des exportations (notamment les produits périssables à moins que nos clients conviennent d'incoterms appropriés mettant le risque de transport sur l'acheteur) ;
- Arrêt des crédits moyen et long terme (Entreprise et PME/PMI/PMA). Une dérogation est donnée pour les dossiers ruraux (tracteurs) de cette semaine qui sont déjà instruits.
- Arrêt des premiers BFR ; renouvellement des BFR pas avant la moitié de l'échéance et au maximum à l'identique du dernier montant remboursé.
- Maintenir le CIC (Comité Interne de Crédit) mais le tenir par téléconférence (voir la faisabilité avec DSI) ; arrêt des rachats des prêts salariés.
- Réflexion à mener par rapport au dénouement des encours actuels des entreprises et PME/PMI/PMA.

Impact sur la gestion des ressources humaines :

Rotation des équipes ; télétravail ; utilisation des sites secours ; diminution des stocks de congés ; avance au personnel ; tests massifs du personnel ; mise en place de dispositif de respect des mesures barrières.

Impact sur les fonctions de contrôle :

Arrêt des missions à l'extérieur de Bamako ; mise en place d'un plan de continuité d'activité ; pilotage des réunions de crise ; suivi et évaluation des mesures édictées par l'État.

3.2. LES IMPACTS DU COVID-19 SUR LES MARCHÉS DE CAPITAUX

La crise du coronavirus (COVID-19) est la pire crise que le monde ait connu depuis la grande dépression de 1929, par l'impact qu'elle a eu sur tous les secteurs, mais considérablement sur la bourse à travers la baisse des cours des titres, alimentée par le mimétisme des investisseurs ainsi que la spéculation. Les marchés financiers, qui anticipent l'impact économique et qui ont le soutien des banques centrales et des gouvernements, ont déjà intégré une partie importante des nouvelles dans leur valorisation et devraient se sortir en premier victime de ladite crise. Alors que le coronavirus continue de se propager en Europe et dans le monde entier, son impact sur les bourses mondiales, notamment la BRVM ne cesse de se faire ressentir.

A titre d'exemple, il est à noter que le Bel20 s'est retrouvé à 2 732 points, soit le point le plus bas depuis début 2014. En septembre 2021 l'indice CAC 40 s'élevait à 6.767,75 points, soit la plus forte baisse de la bourse de Paris au cours de cette période. Egalement, Le S&P500, indice de référence de la bourse américaine, a connu le mois de mars le plus volatil et la correction la plus rapide de toute son histoire.

La notamment baisse des marchés a reflété des performances de -26,20% pour le CAC40, -24,30% pour l'EuroStoxx50 et -16,50% pour le MSCI World. Personne n'avait pu prévoir l'impact de cette épidémie sur l'économie mondiale et il est encore difficile aujourd'hui d'anticiper toutes les conséquences qu'aura cette crise.

Réaction des marchés financiers :

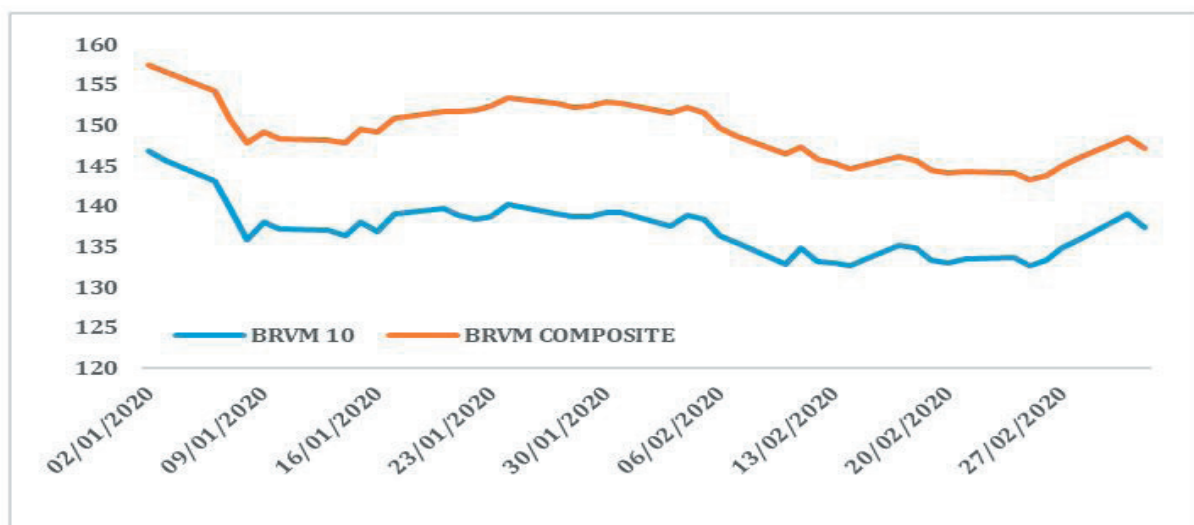
Le ralentissement anticipé de la croissance économique mondiale induit par l'épidémie se reflète déjà dans la performance de l'indice MSCI WORLD INDEX, indice représentant la performance d'actions cotées sur vingt-trois (23) bourses issues d'économies développées. En effet, l'indice a perdu plus de 18% de sa valeur depuis février 2020.

Toutes les régions du monde semblent être entraînées dans cette correction des marchés. En effet, si les marchés asiatiques ont été les premiers touchés, la position de la Chine en tant que deuxième économie mondiale ainsi que ses relations commerciales tentaculaires ont entraîné une large diffusion du stress sur les marchés. Le choc a été d'autant plus important que les marchés financiers des pays développés sortaient de plus de dix (10) ans de hausse, portés par les politiques monétaires accommodantes des banques centrales. Ainsi, ces marchés semblaient depuis quelques temps immunisés de la notion même de risque, malgré des multiples boursiers ayant atteint des niveaux très élevés. L'épidémie de COVID-19 a donc entraîné un changement de perception au niveau des investisseurs vis-à-vis de la valorisation des marchés d'actions qui ont alors semblé survalorisés au vu des risques potentiels engendrés par la pandémie (Source Bloomberg). Le désaccord évoqué entre la Russie et les membres de l'OPEP par rapport à la baisse de la production de pétrole, a entraîné une dégringolade des cours du brut de près de 27%. D'autre part, la décision prise par l'ancien Président des États-Unis, Donald Trump d'interdire pour une durée de trente (30) jours, l'entrée sur le territoire américain aux voyageurs venant d'Europe, a entraîné une nouvelle journée noire sur les bourses du monde entier. Ainsi nécessitant une suspension de 15 minutes au niveau de Wall Street. Les bourses européennes et Africaines ont également souffert avec l'impact sur les différents secteurs de l'économie

Évolution de la bourse régionale des valeurs mobilières (BRVM) :

Depuis le début de l'année 2020 jusqu'au 03 mars, les indices BRVM 10 et BRVM Composite ont enregistré des performances négatives, respectivement de -7,85 % et de -7,6 %.

Graphique 1 : Evolution des indices BRVM du 02 janvier au 03 mars 2020



Source : <https://www.brvm.org>

Contrairement aux bourses mondiales, sur la semaine du 09 au 13 mars 2020, les indices du marché Actions ont accusé de légers reculs. L'indice BRVM 10 a baissé de 0,86% tandis que l'indice BRVM Composite cédait 0,96%. Compte tenu des résultats boursiers mondiaux, ces performances se révèlent relativement bonnes.

Graphique 2 : Évolution des indices BRVM du 02 janvier au 03 mars 2020



Sur la semaine du 09 au 13 mars 2020, les indices du marché Actions ont accusé de légers reculs. Ainsi, l'indice BRVM 10 a baissé de 0,86% tandis que l'indice BRVM Composite cédait 0,96%. Compte tenu du contexte boursier mondial, ces performances se révèlent relativement bonnes.

DISCUSSION DES RÉSULTATS OBTENUS

Nous allons analyser les résultats de notre recherche tout en rappelant les hypothèses déjà formulées.

A travers notre revue de la littérature et les techniques statistiques utilisées, nous affirmons que notre première hypothèse se confirme, c'est-à-dire l'apparition de la Covid-19 a provoqué un secouement de l'économie mondiale en entraînant une nette dégradation des perspectives économiques de l'Afrique. Les

banques comme les autres entreprises ont dû s'adapter à des contraintes face à cette crise sanitaire avec un fort développement du télétravail. Les banques ont dû faire face à des sollicitations fortes de soutien à l'économie notamment par l'octroi de crédits aux entreprises malgré leurs difficultés de trésoreries existantes. Toujours à travers notre revue de la littérature et les techniques statistiques utilisées, nous affirmons également que la deuxième hypothèse se confirme c'est-à-dire la crise du Covid-19 est la pire crise économique depuis la grande dépression de 1929, faisant ainsi perdre auprès des économies mondiales près de 30% de leur PIB en l'espace de quelques mois. Les activités d'investissement ont été touché par la chute des marchés financiers avec la baisse de valeur des titres cotés pouvant avoir des conséquences négatives sur la valeur de certaines garanties, ou la possibilité pour les entreprises cotées de se financer sur les marchés.

RECOMMANDATIONS

L'État malien doit mettre en œuvre une mise à jour de son système bancaire, qui est obsolète face au système bancaire mondial, en y introduisant les instructions relatives au comité de Bâle pour pouvoir dans l'avenir faire face à d'autres crises financières.

Opter pour la sensibilisation de la population concernant les campagnes de vaccinations.

Accentuer le secteur touristique, pour pouvoir améliorer l'économie malienne.

CONTRIBUTION DE LA RECHERCHE

Du côté managérial, ce travail de recherche peut constituer un important support d'aide de la protection contre la pandémie de Covid-19 dans les entreprises. Les résultats obtenus montrent l'importance de l'impact de la pandémie de COVID-19 sur le secteur bancaire et financier de façon particulière mais de l'économie malienne de façon générale.

Sur le plan théorique et académique, elle va servir de base pour les recherches futures sur le thème du COVID-19. Comme toute œuvre humaine, notre étude est confrontée à des limites.

- D'abord l'échantillon de convenance que nous avons utilisée, n'est pas très indiqué lorsqu'on veut aboutir à des résultats plus généralisables.
- La réticence des répondants à accepter les questionnaires ; enfin les soucis liés à la gestion du temps pour faire des enquêtes sur un échantillon de taille large.

CONCLUSION

A travers cette étude on a analysé l'impact du Covid-19 sur le secteur financier, notamment les banques et le marché boursier. Dans un premier temps, on a soulevé le point sur les effets du Covid-19 sur les banques, ce qui fait apparaître de nombreux impacts comme la réduction de la masse salariale, une baisse au niveau des commerciales qui a provoqué la réduction de leur chiffre d'affaires. La réduction des horaires de travail au sein des agences bancaires a provoqué une baisse de productivité qui a également eu un impact négatif sur leur chiffre d'affaires. L'arrêt de l'octroi de crédit aux ménages et aux petites entreprises a été un frein pour l'économie avec la hausse du taux de chômage. La crise du Covid-19 est classée comme pire crise que le monde ait connue depuis la grande dépression de 1929, par l'impact qu'elle a eu sur tous les secteurs, mais considérablement sur la bourse à travers la baisse des cours des titres, alimentée par l'instabilité du marché financier et le mimétisme des investisseurs ainsi que la spéculation.

Par l'étude de cette problématique, nous observons que l'économie malienne a considérablement été affectée par cette crise, ce qui nous permet d'en concevoir une autre question de réflexion suivante :

Est-ce que l'économie malienne pourra se relever face à une autre crise financière ?

BIBLIOGRAPHIE

- BERNARD. M. C., 2020, « *La pandémie Covid-19 : rappel de la vulnérabilité humaine* », Université Laval, Québec, Canada.
- KUMA J.K ,2020, « L'économie mondiale face à la pandémie de la Covid-19 : état des lieux, analyses et perspectives ».
- Ministère de l'économie et des finances.,2020, « *Riposte d'urgence à la pandémie de Covid-19* », adopté par le Président de la République du Mali, session extraordinaire du Conseil Supérieur de la Défense nationale.
- Ministère de la santé et des affaires sociales (MSAS),2020, « *Plan d'actions pour la prévention et la Réponse à la Maladie à COVID 19 (COVID 19)* ».
- Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD)., 2020, « *COVID-19 : La réponse du PNUD Mali* ».
- Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD), Fonds international d'urgence des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF) et Agences des Nations Unies au Mali,2020, « *Analyse rapide des impacts socioéconomiques du COVID 19 au Mali* », avec la collaboration de l'Institut National de la Statistique (INSTAT) et le Cadre stratégique pour la Relance économique et le Développement Durable (CREDD).
- YANG X, YU Y, XU J, SHU H, XIA J, LIU H, et al., 2020, « Clinical course and outcomes of critically ill patients with SARS-CoV-2 pneumonia in Wuhan, China: a single-centered, retrospective observational study. *Lancet Respir Med*.

Webographie :

- <https://media.africaportal.org> consulté le 15 mars 2021 à 23H06
- <https://www.bibliosante.ml> consulté le 03 Janvier 2021 à 02H38
- <https://www.insatmali.org>,consulté le 25 mai 2021 à 22H18
- <https://www.finance-watch.org>,consulté le 08 Juillet 2021 à 19H02
- <https://banqu> <https://worldbank.org/e.meilleurtaux.com>,consulté le 22 Aout 2021 à 20H12
- <https://www.malipages.com>,consulté le 06 Juin 2021 à 21H05
- <https://www.brvm.org>,consulté le 23 Aout 2021 à 11H 25